

XYZ. La revue de la nouvelle

Certains bruits manquaient

Adéla Bruns



Numéro 69, printemps 2002

Des récits impudiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3972ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bruns, A. (2002). Certains bruits manquaient. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (69), 33–34.

Certains bruits manquaient

Adéla Bruns

Gilbert Jean pressa du nez l'inventif pubis d'une acharnée, Linda Dubé, qu'il tâta, patient, bien qu'une urgence inqualifiable énervât ses reins et qu'elle insistât sur ses sensibilités les plus aiguës, cherchant à détacher ses sens du fil qui les enchaînait, il la laissait manier des pieds l'extrémité du gland qu'elle aimait sentir enfler, éclater, mais Gilbert Jean savait réserver sa maturité, la priver à temps d'une averse imbue. Linda arracha les bas qu'il s'était risqué à garder sans penser qu'elle y trouverait préjudice à sa chair quand il s'imagina qu'ils multiplieraient la félicité par cinq en accélérant le va-et-vient, engageant Linda à suivre instantanément cette attitude innée, puis à ralentir la cadence infernale afin d'intensifier le temps qui, lui, ne finirait jamais. Fatiguée d'être égratignée, éraflée, la nuque irradiée, Linda Dubé saisit ses mains illimitées et en grugea les extrémités pendant qu'il tétait sa chevelure incendiée, caressait ses divers duvets, baisait Vénus là-bas, puisqu'elle inventait l'univers par ennui. Ils s'élançaient à travers les murs, brisaient ces planchers cabrés qui les plaquaient en murmurant, sentaient l'immatériel les pénétrer. Suçant Linda jusqu'à l'utérus, Gilbert Jean cherchait à mesurer la capacité qu'avait l'anus de Linda d'avalier les machins — cuillère, asperge et amande — qui lui étaient présentés, puis de les cracher, pendant qu'elle avançait ses seins, enserrait Gilbert sans arriver à tuer les désirs réservés par ses futurs.

En vingt ans d'amitié lente et passive, ils ne s'étaient jamais embrassés, ils se serraient la main avant d'aller survivre à la vie, ils s'attendaient par hasard et n'espéraient pas vraiment. Linda Dubé fréquentait Gilbert Jean et Gilbert Jean fréquentait Linda Dubé sans qu'ils aient remarqué la différence et jamais ils n'avaient su qu'ils finiraient ainsi. Ils marchaient dans la rue quand, brusque et salvatrice, la frénésie les avait pris, ils s'étaient précipités chez Gilbert, célibataire en ces temps-là, déshabillés

puis lancés dans une aventure instantanée. Mari, famille, enfants, travail, amis, ils n'y pensaient plus, ils vivaient sans chercher à s'en souvenir, ils disparaissaient sans s'expliquer quelle extrémité les avait entraînés là. Sa résistance en danger, malmené par Linda, Gilbert pressa sa vessie pleine afin qu'elle urine sur lui et qu'il éjacule en idéalisant ses seins abusifs, saillants. Puis, amusés, ils réitéraient l'entreprise interminable et se rendaient en des pays sans but qui suffisaient à les égarer. Ils essayaient la lubricité sur les divans, les lits, n'épargnant ni velléités ni fantaisies, pénis bien en main, Linda écartait les fesses et avalait Gilbert du nez avec l'anus affamé, Gilbert lui agitait les seins, palpaït l'excédent sans réaliser qu'ils frisaient l'indécence et la vulgarité.

La réalité s'échappa, ils la chassaient. Linda refusa d'arrêter le va-et-vient quand l'hurluberlu à qui elle était mariée vint exterminer sa chimère, car ses enfants la réclamaient. À sa mère inquiète à qui il parlait fréquemment, Gilbert répliqua qu'il était enfin libéré sans priver Linda du pénis qui l'enculait. Vite ils perdaient l'intérêt, ils ne savaient plus qui mimait qui dans ces gens qui tâchaient d'enrayer l'extravagant mécanisme apprenant à Linda et à Gilbert la superficie du désir. À la fin, délaissés, ils évitaient les calculs, ils pensaient s'arrêter, finir, ils pressentaient, paniqués : jamais n'expirerait l'envie. Saisissant qu'ils failliraient à s'arracher à l'état qui les mettait à l'écart de l'univers, calmés, décidés, Gilbert Jean et Linda Dubé acceptaient l'insanité du destin. La main sur un sein, l'avant-bras dans la raie, réunissant les pubis, Gilbert accéléra la cadence et Linda s'avança avec lui en caressant sa fesse hirsute, irriguée. Ils entamaient la plus ancienne absurdité.